

SWISS MADE

L'HOMME DU MOMENT

Interview
JENS WESTEN
Photographie
LINUS BILL



Pull en maille,
ZANONE.
Pantalons cargo,
ELEVENTY.
Sneakers
Stan Smith,
ADIDAS
ORIGINALS

Michael Lang tient ses promesses: en 2017, le défenseur du FC Bâle a été élu meilleur joueur de Super League et joueur le plus aimé du public.



Nous rencontrons Michael Lang, 27 ans, quatre heures avant la fin de la période de transfert hivernal. Il pose son smartphone sur la table et déclare avec un large sourire: «Je vais peut-être encore recevoir un coup de fil d'un grand club.» Plein d'humour, ouvert, les pieds sur terre, direct. Voilà comment apparaît ce professionnel du football du FC Bâle, né à Saint-Gall. Mais cet arrière latéral sait aussi se montrer offensif sur le terrain, comme il l'a prouvé à plusieurs reprises l'an dernier. En 26 matchs, il a marqué 8 buts. Le plus important en Champions League, contre Manchester United, 1-0.

BOLERO MEN Avez-vous envie de nouveaux défis?

MICHAEL LANG Pas vraiment. Bâle offre tout ce dont un être humain et un footballeur professionnel peuvent rêver. Evidemment, le niveau de la Super League n'est pas comparable avec l'Allemagne ou l'Angleterre, mais Bâle n'y peut rien.

Qu'est-ce qui vous attirerait?

Du point de vue du mode de vie, de la météo, de la nourriture et de la mode, l'Italie, et la Serie A, serait mon premier choix. Mais là-bas, il y a peu de clubs plus attractifs que le FC Bâle.

Vous venez d'être élu meilleur joueur de Super League 2017. Pensez-vous mériter cette récompense?

D'autres auraient aussi pu la recevoir. Normalement, on décerne plutôt ce genre de prix à des joueurs offensifs. Je suis particulièrement fier de l'avoir décroché en défense.

Alors Vladimir Petkovic ne va pas vous laisser sur la touche pour la Coupe du monde?

J'espère qu'il n'oubliera pas qui est joueur de la saison. J'ai bon espoir d'être en Russie. La Coupe du monde 2014 et l'Euro 2016 ont été de grands moments pour

moi. Bien que je n'y aie rien fait de décisif. Mon problème est que Stephan Lichtsteiner occupe ma position. Et il est peu probable que l'entraîneur laisse le capitaine sur le banc de touche, c'est compréhensible. Mais je suis heureux de faire partie de la Nati, même dans un rôle secondaire.

Après tout, vous êtes le joueur préféré du public 2017. A votre avis, qu'est-ce qui plaît tellement aux fans chez vous?

Mon côté ouvert, très terre à terre. En plus, je suis toujours correct sur le terrain. Mais c'est remarquable, car mon parcours est plutôt impopulaire. De Saint-Gall à Grasshopper puis à Bâle. Le choix en est d'autant plus beau.

CHEZ LUI
Michael Lang dans les gradins du stade du FC Bâle.

Quel a été votre plus grand moment en 2017?

Notre victoire contre Manchester United en Champions League. On a gagné 1-0 grâce à mon but. Nous avons cloué le bec à nos détracteurs. Pour nous, c'était un aboutissement. Le jour suivant, on est allés à l'entraînement à vélo et, en route, des ouvriers ont levé leur casque à notre passage. C'était très émouvant.

Est-ce vrai que Zlatan Ibrahimović, de Manchester United, est venu vers vous après la rencontre pour troquer son maillot contre le vôtre?

C'était un de ces gags dont j'ai le secret. Un journaliste m'a demandé avec qui j'avais échangé mon maillot. Comme s'il n'avait aucune question plus importante à me poser après ce match. Alors j'ai répondu qu'Ibrahimović voulait absolument avoir mon maillot. C'était évidemment une blague, mais je ne sais pas pourquoi, personne ne l'a compris ainsi. Comme si Ibrahimović allait demander son maillot à un adversaire!

Est-ce que vous appréciez son style?

Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il dit, mais j'aime bien le bonhomme. C'est un super joueur, il a un mental d'enfer. Sans son immense confiance en lui, il ne serait jamais arrivé là où il est. Quand on le rencontre sur le terrain, on ne se contente pas de dire: «Tu veux quoi maintenant?» Dans mon palmarès personnel, il figure parmi les cinq premiers. Avec Sergio Ramos, Michael Ballack, Gianluigi Buffon et évidemment Zinedine Zidane. C'est à cause de lui que je porte le numéro 5. C'était le sien au Real Madrid.

Qui de vous ou de votre petite amie a le plus de chaussures dans son armoire?

Ma copine, mais elle ne me bat pas de très loin. Pour une femme, elle en a peu, et moi, plutôt beaucoup pour un homme. J'aime surtout les baskets. Je me trouve pour l'instant un peu jeune pour les chaussures plus formelles.

...

BOLERO MEN Quel rôle la mode joue-t-elle dans votre vie?

MICHAEL LANG Je m'y intéresse beaucoup. Mais je ne maîtrise pas encore très bien les associations. Je ne prends pas trop de risques. J'ai appris pendant la séance photo que des vêtements que je n'achèterais jamais vont ensemble. C'est tout à fait étonnant.

Selon le site Transfermarkt, vous pesez 4,5 millions d'euros sur le marché. Vous achèteriez-vous pour un tel prix?

(Il éclate de rire.) Il y a bien d'autres choses que j'acquerrais avec une somme pareille. Mais quand je vois certains des joueurs que l'on paie beaucoup plus cher, je me dis que Michi Lang vaut peut-être bel et bien ses 4,5 millions d'euros. Avec moi, au moins, on sait ce qu'on a: un type qui fait toujours de son mieux.

En 2018, les footballeurs ont la belle vie. Les jeunes joueurs y sont-ils suffisamment préparés?

L'éducation et la famille font la différence. Allez-vous claquer votre premier salaire dans une automobile hors de prix ou en faire quelque chose d'intelligent? Beaucoup de jeunes ne réfléchissent pas une seconde au fait que, en fin de carrière, ils auront besoin d'argent. Je suis plutôt économiste. Je préfère me construire une belle maison qu'acheter dix voitures ou dix Rolex. À l'inverse, je dépense volontiers pour la nourriture. J'aime bien manger. C'est mon luxe. Aller au restaurant sans devoir m'inquiéter de savoir si je peux me permettre de commander ce qui me fait plaisir. Sans compter que je suis plus performant quand je me nourris correctement.

En tant que footballeur, est-on habilité à dire publiquement ce que l'on pense?

Maintenant, on entend toujours les mêmes phrases. Et quand un joueur a pour une fois le courage d'affirmer quelque chose qui n'est pas politiquement correct, il est tout de suite mis à l'index. On a donc peu de marge. Je suis plutôt du genre à m'exprimer. Et les gens ont appris à l'apprécier, car ils me connaissent et me comprennent.

Et au niveau des réseaux sociaux, avez-vous l'impression que les reporters vidéo et les fans de selfies vous restreignent dans vos loisirs?

De temps à autre, oui. Quand il m'arrive de sortir en boîte, ici à Bâle, j'aimerais qu'on me fiche la paix. À Zurich cela irait peut-être, mais les Bâlois sont vraiment dingues de foot. Presque tout le monde me reconnaît. J'accepte les besoins des fans, mais, quelque part, il y a une limite. Et j'attends qu'ils s'y conforment. Je refuse de tout admettre.

De plus en plus souvent, on voit des joueurs faire du chantage en menaçant de changer de club. Est-ce une tendance ou des cas isolés?

Ce sont évidemment des exceptions. Prenez Aubameyang. Il n'y a pas grand-chose de plus cool dans le monde que d'être engagé par le Borussia Dortmund. Après, comme joueur, il faut avoir l'attitude suivante: si ça marche avec Barcelone ou le Real Madrid, c'est génial, sinon, je fais toujours partie d'une super équipe. J'ai surtout eu du mal à renoncer à Arsenal. Ce genre de types nous donne une mauvaise réputation à nous autres footballeurs professionnels.

Quand allons-nous franchir le seuil du milliard pour les transferts?

On n'y arrivera jamais, je crois. D'un autre côté, qui aurait imaginé il y a trois ou quatre ans qu'un joueur comme Neymar change d'équipe pour plus de 200 millions d'euros (ndlr: du Barça au PSG)?

Comprenez-vous les discussions sur les salaires parfois absurdes des footballeurs?

Si l'argent est sur le marché, alors les équipes doivent payer les sommes qu'on leur demande. C'est étonnant que les fans soient capables de dépenser leurs derniers deniers pour s'offrir un abonnement de saison et applaudir des joueurs qui gagnent 100 000 euros par match. À l'inverse, chacun peut s'énerver contre cela. Mais en fin de compte, beaucoup ont eu la chance de devenir footballeur professionnel. Chacun est libre de faire de sa vie ce que bon lui semble.

Lors des derniers tournois avec la Nati, vous avez été éliminés de peu en huitième de finale. Cette année, l'équipe est-elle prête à passer à l'étape suivante?

Je dirais que oui. À condition que tous les joueurs réguliers soient en forme et que leurs clubs ne les laissent pas sur le banc jusqu'à la Coupe du monde. Dans ce cas, nous jouerons beaucoup mieux qu'il y a deux ans. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de voir comment nous comporter dans ce genre de situations tendues et décisives pour remporter le match et non le perdre. Le quart de finale en Coupe du monde était sensationnel pour la Suisse.

«Chacun est libre de faire de sa vie ce que bon lui semble.»

MICHAEL LANG, footballeur professionnel

